

Comment mettre en valeur l'apprenant 'bilingue', profiter de son savoir et le tout sans déstabiliser l'enseignant ?



Juin 2013
Mémoire de Bachelor de Laurien Goenendijk
Sous la direction de dr. Emmanuelle Le Pichon -Vorstman
Franse Taal en Cultuur – Universiteit Utrecht
3684970

Table de matières

Introduction

Problématique.....	p. 4
L'ERK.....	p. 4
Hypothèses.....	p. 7
Méthode.....	p. 7

Cadre théorique

Définitions du bilinguisme.....	p. 9
La globalisation et l'internationalisation.....	p.10
Les conséquences de l'internationalisation et de la globalisation.....	p.11
L'arrivée des écoles internationales.....	p.11
L'arrivée de l'éducation bilingue.....	p.12

Les enquêtes

L'enquête pour le professeur.....	p.14
L'enquête pour le camarade de classe.....	p.14
L'enquête pour l'élève bilingue.....	p.14

Les résultats

L'analyse des enquêtes en langue allemande.....	p.17
L'analyse des enquêtes en langue anglaise.....	p.20
L'analyse des enquêtes en langue française.....	p.24
Conclusion des analyses.....	p.30
Deux interviews.....	p.31

Conclusion	p.33
-------------------------	------

Recommandation	p.35
-----------------------------	------

Bibliographie	p.36
----------------------------	------

Introduction

En l'an 2013, beaucoup d'enfants ne parlent pas seulement leur langue maternelle. Nous vivons dans un autre temps. Avec toutes les possibilités de voyage, de travail dans n'importe quel autre pays, le monde change et les gens ne parlent plus qu'une seule langue. La mondialisation a aussi des conséquences pour l'enseignement. Un de ses effets est que des gens de différentes nationalités se croisent beaucoup plus souvent et s'ils forment un couple et ont des enfants, ces enfants seront probablement bilingues. On peut distinguer plusieurs types de bilinguisme¹. Selon B. Abdelilah-Bauer on parle d'une personne bilingue quand la personne utilise régulièrement plus d'une langue, dans les situations de tous les jours. B. Abdelilah-Bauer ne considère pas les personnes qui savent uniquement lire dans une deuxième langue, comme bilingues.² On connaît le bilinguisme avec des degrés et des formes différents.³ J'expliquerai ce que sont ces formes plus bas.

Comme nous avons affaire à un nombre croissant d'enfants bilingues, l'enseignement a besoin de plus de possibilités pour donner un enseignement adapté à ces élèves. En 1953, Stichting Internationaal Onderwijs, SIO a commencé à financer les écoles internationales à La Haye, aux Pays-Bas.⁴ Dans les années suivantes, le nombre d'écoles internationales a augmenté à travers la Hollande. L'exemple de ces écoles nous montre qu'il y a un besoin d'avoir des écoles où on peut suivre le programme principalement en anglais. En 1989, le premier collège bilingue est ouvert.⁵

A l'échelle européenne le besoin d'une référence internationale pour les niveaux de langue s'est fait ressentir. C'est pourquoi l'administration de l'Europe a lancé en 2001 une *Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment (CEFR)*.⁶ En 2006, la traduction de cet ouvrage est sortie aux Pays-Bas sous le titre *het Gemeenschappelijk Europees Referentiekader voor Moderne Vreemde Talen: Leren, Onderwijzen, Beoordelen (ERK)*.⁷ Cette référence est utile dans l'enseignement comme ligne directive, pour les cours, mais aussi pour les auteurs de méthode. De cette manière nous savons quelles sont les connaissances que les élèves doivent avoir au niveau du baccalauréat. Les examens de fin d'études aux lycées aux Pays-Bas tiennent compte également de ce cadre européen.

¹ J'expliquerai les différents types du bilinguisme plus bas.

² Définition selon Adilah-Bauer : <http://www.bilinguisme-conseil.com/le-bilinguisme/>

³ Voyez annexe 1, les degrés en schéma de van Sooten.

⁴ Stichting Internationaal Onderwijs, http://www.sio.nl/?page_id=500

⁵ Tto | Tweetalig onderwijs - Content and Language Integrated Learning,

<http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2622&cat=637>

⁶ Gemeenschappelijk Europees Referentiekader voor Moderne Vreemde Talen: Leren, Onderwijzen, Beoordelen, http://www.icr.ro/files/items/10653_5_Gemeenschappelijk%20europees%20referentiekader.pdf, p. 6

⁷ Gemeenschappelijk Europees Referentiekader voor Moderne Vreemde Talen: Leren, Onderwijzen, Beoordelen, http://www.icr.ro/files/items/10653_5_Gemeenschappelijk%20europees%20referentiekader.pdf, p. 6

Problématique

Cependant, outre le fait qu'il y a eu des développements et que nous cherchons toujours des façons pour améliorer l'enseignement, il reste des questions. En particulier, le fait que la mondialisation a entraîné un changement de la norme linguistique. Dans ce mémoire nous allons nous concentrer sur les enfants bilingues qui suivent l'enseignement dans une école secondaire ordinaire par opposition aux écoles internationales. Les méthodes des cours ne sont pas destinées aux enfants qui ont déjà beaucoup de connaissances d'une deuxième langue. En Hollande, en sixième, les élèves commencent à apprendre les rudiments des langues étrangères. Pendant les années au collège, les élèves apprendront peu à peu la langue étrangère. Depuis 2007 on utilise le critère mentionné dessus : l'ERK, *Europees Referentie Kader* pour déterminer le niveau que les enfants doivent atteindre au collège et au lycée. L'ERK est une référence internationale pour indiquer le niveau de connaissance d'une langue. Sous l'effet de l'internationalisation tout le monde a encore plus besoin de savoir à quel point les élèves maîtrisent une langue. Grâce à l'ERK, nous jouissons désormais de cette information.

L'ERK

Dans l'ERK les auteurs ont déterminé un tableau dans lequel on distingue six degrés de compétences : du débutant(e) (a1) jusqu'à maîtrise (c2). Le niveau A est celui d'un utilisateur élémentaire ; ce niveau est lui-même subdivisé en niveau introductif ou de découverte (A1) et niveau intermédiaire ou usuel (A2). Le niveau B est celui d'un utilisateur indépendant, subdivisé en niveau seuil (B1) et avancé ou indépendant (B2). Il correspond à une " compétence opérationnelle limitée"⁸ ou à une " réponse de façon appropriée dans des situations courantes "⁹. Niveau C est un utilisateur expérimenté, subdivisé en C1 (autonome) et C2 (maîtrise)

Le tableau ci-dessous montre les niveaux et les descriptions du premier cycle du collège, puisque je me limite dans ce mémoire aux élèves du collège¹⁰

⁸ Wilkens dans, 'Les Niveaux communs de référence du CECR : points de référence validés et stratégies locales', Conseil de l'Europe- Division des politiques linguistiques.

http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourceForum07/ForumFeb07_%20Report_fr.doc, p. 21

⁹ John L. M. Trim, 'Le CECR et les objectifs du Conseil de l'Europe',

http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourceForum07/ForumFeb07_%20Report_fr.doc p. 52

¹⁰ Définition ERK, *Europees Referentie Kader*, <http://www.erk.nl/schoolleider/00002/00005/>

Les niveaux à atteindre au premier cycle du collège :

	Duits <i>allemand</i>	Engels <i>anglais</i>	Frans <i>français</i>
Luisteren <i>compréhension orale</i>	A2	A2 / B1	A2
Gesprekken voeren <i>prendre part à une conversation</i>	A1 / A2	A2 / B1	A1 / A2
Spreken <i>expression orale</i>	A1 / A2	A2	A1 / A2
Schrijven <i>expression écrite</i>	A1 / A2	A2	A1 / A2
Lezen <i>compréhension écrite</i>	A2	A2 / B1	A2

Le tableau montre les niveaux à atteindre au premier cycle du collège. En troisième année de collège le niveau atteint en :

Luisteren (compréhension orale) correspond au niveau A2 ou B1. Ceci signifie que les élèves sont capables de comprendre des informations de base : quelqu'un qui se présente, les grandes lignes d'une petite annonce (A2) ou même les grandes lignes des programmes de télé quand on parle à haute et intelligible voix (B1).

Gesprekken voeren (prendre part à une conversation) correspond au niveau A1, A2 ou B1. Ceci signifie que les élèves sont capables de poser des questions simples et qu'ils peuvent répondre aux questions très simples à l'aide de l'interlocuteur (A1) ou qu'il sait parler de sujets de base, mais qu'il n'est pas encore capable de continuer la conversation lui-même (A2). Ou, encore plus avancé, l'élève sait se débrouiller dans la plupart des situations quotidiennes et il sait parler sans réserve de sujets qui sont familiers (B1).

Spreken (expression orale) correspond au niveau A1, A2 ou B1. Ceci signifie que les élèves sont capables de s'exprimer brièvement et qu'ils sont capables d'utiliser les expressions standard pour décrire leur famille et leur environnement (A1), leur travail, leurs études, leurs amis (A2). En plus l'élève est capable de faire un exposé ou de parler d'un livre etc. (B1).

Schrijven (expression écrite) correspond au niveau A1 ou A2. Ceci signifie que les élèves sont capables d'écrire une carte postale ou un email, de saluer quelqu'un et de remplir ses coordonnées (A1) ou d'écrire une petite lettre (A2).

Lezen (compréhension écrite) correspond au niveau A1, A2 ou B1. Ceci signifie que les élèves sont capables de comprendre de phrases simples sur une affiche ou dans une annonce (A1), de lire des textes élémentaires et de trouver des informations dans une annonce (A2). L'élève comprend les textes plus complexes et les descriptions de sentiments (B1).

Comme je l'ai dit au début, le monde s'internationalise et l'européen qui ne maîtrise qu'une langue n'aura bientôt plus sa place dans ce monde. De plus en plus d'enfants arrivent dans les classes traditionnelles avec un niveau de natif dans la langue qui est dite « étrangère ».

Pourtant, selon notre système néerlandais, ces élèves doivent suivre, comme les autres, les cours de langues en français, allemand ou en anglais, des langues obligatoires dans le premier cycle.

Le niveau d'ERK décrit ci-dessus n'est pas adapté à l'enfant bilingue. Maintenant il reste à savoir ce qu'on peut faire pour ces enfants? et comment ne pas déstabiliser l'enseignant de langue le plus souvent non natif, dont l'autorité légitimée par son savoir est remise en cause par la présence même de ces enfants dans la classe ?

Cette situation pose un véritable problème aux écoles, mais est-ce que ces écoles et les enseignants en sont suffisamment conscients et prêts à s'y atteler?

À l'aide d'une enquête, j'ai essayé de trouver une réponse à cette question de manière à aider ces élèves. Je vais en effet, examiner de quoi les élèves et les enseignants ont besoin pour améliorer les cours et pour profiter d'avantage les uns des autres.

Hypothèses

La question principale de mon mémoire est la suivante:

« Comment mettre en valeur l'apprenant 'bilingue', profiter de son savoir et le tout sans déstabiliser l'enseignant ? »

Les hypothèses sont les suivantes:

1. Pour ces élèves, la matière sera surtout ennuyeuse. L'élève parle déjà couramment et il sera difficile de le motiver.
2. Par ses connaissances, l'élève 'bilingue' augmente le malaise de ses camarades de classe.

3. L'enseignant se sentira le plus souvent déstabilisé par un apprenant qui en sait plus et mieux que lui/elle-même.

Méthode

Pour améliorer la situation dans les écoles, je vais examiner, à l'aide d'enquêtes, les besoins des professeurs et des élèves. Il est important que ces enfants bilingues apprennent de nouvelles choses, qu'ils approfondissent les connaissances déjà présentes, et qu'ils ne s'ennuient pas en classe. Le professeur joue un rôle primordial dans cette situation.

Si on met en valeur les élèves bilingues, les autres élèves, apprenant la langue qui leur est étrangère, peuvent profiter de tels élèves, car il est beaucoup plus intéressant d'apprendre quelque chose d'un camarade de classe que du professeur.

Je vais m'adresser aux élèves qui ont vécu, dans leur enfance et pour une durée appréciable, dans un pays où l'allemand, l'anglais ou le français étaient la langue parlée par les habitants et qui se trouvent au moment de remplir l'enquête dans le premier cycle.

Comme il est aussi important de connaître l'expérience des professeurs et des camarades de classes, une enquête spécifique s'adressera aussi à eux.

J'aurai donc trois différentes enquêtes; une pour les professeurs, une pour les élèves bilingues et une troisième pour les camarades de classe apprenant la langue étrangère. Le but est d'obtenir le plus possible de participants dans des écoles différentes. Pour atteindre ce but je ferai une version des enquêtes en papier et une version en ligne.

Mes objectifs sont:

1. Donner un conseil aux professeurs d'allemand, d'anglais ou de français qui ont des élèves bilingues dans leur classe.
2. Trouver des moyens pour stimuler les élèves qui savent déjà plus que la méthode du cours leur donne.

Je vais en premier lieu donner le cadre théorique de cette recherche. J'expliquerai ce qu'on entend par un enfant bilingue et les degrés possibles du niveau des connaissances. Je parlerai après de la globalisation, de l'internationalisation et de leurs effets. Puis je traiterai des possibilités qu'il existe aux Pays-Bas en dehors de l'enseignement traditionnel.

Ensuite, la méthode utilisée pour cette recherche sera expliquée plus en détails et j'analyserai les résultats de l'enquête en vue de propositions concrètes. Finalement, les hypothèses seront reprises et vérifiées et une conclusion avec des conseils pour les enseignants sera formulée.

Cadre théorique

Définitions du bilinguisme

Avant de pouvoir commencer mes enquêtes il est important de savoir ce qu'est exactement le bilinguisme. Selon B. Abdelilah-Bauer on parle d'une personne bilingue quand la personne peut spontanément utiliser une deuxième langue dans des situations diverses.¹¹

Le dictionnaire Larousse dit simplement qu'un enfant bilingue est un enfant parlant couramment deux langues différentes.¹² Cette définition est limitée, parce que bilingue est plus que savoir parler deux langues.¹³ Il faut être capable de communiquer dans deux cultures différentes et cette dernière condition n'est pas toujours évidente.

Comme je l'ai déjà brièvement dit dans l'introduction, il existe des degrés différents de bilinguisme¹⁴ :

Le bilinguisme simultané

Ou bien, bilinguisme précoce. C'est le cas si l'enfant apprend deux langues dès la naissance. Les enfants d'un couple où les conjoints sont de nationalité et de langue maternelle différentes et qui utilisent leur langue première pour parler à l'enfant dès sa naissance sont dans ce cas. Une autre situation où on les trouve est dans les communautés bilingues

Le bilinguisme séquentiel

L'enfant apprend la deuxième langue alors que le développement de la première langue a déjà commencé, par exemple chez le couple de nationalité « mixte » qui décide d'introduire la deuxième langue alors que l'enfant a deux ou trois ans. Ou bien chez un enfant qui a appris une langue unique à la maison et qui va à l'école où il apprend la langue du pays où il vit.

Le bilinguisme additif

Ce bilinguisme se trouve lorsque les grands-parents parlent néerlandais à leurs petits-enfants alors que les parents parlent une autre langue à leurs enfants. L'école néerlandaise contribue largement à atteindre ce bilinguisme.

L'enfant a un degré élevé de compétences de la communication et de la pensée dans les deux langues. De plus il a une forte identité et des attitudes positives à l'égard de sa langue ou de

¹¹ Définition selon Adilah-Bauer : <http://www.bilinguisme-conseil.com/le-bilinguisme/>

¹² Définition dans le dictionnaire Larousse. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bilinguisme/9291>

¹³ Woolfolk, Anita: *Psychology in Education*. Edinburgh Gate, 2008. p. 217-218

¹⁴ Voyez annexe 1, les degrés en schéma de van Sooten

ses langues maternelles, de sa culture et de sa communauté. Simultanément, il a une attitude positive envers les autres langues, cultures et communautés ethniques. En outre il utilise continuellement sa langue ou ses langues maternelles dans tous les domaines d'activités, publics et privés

Le bilinguisme soustractif

La compétence d'une langue diminue au dépend de l'acquisition d'une autre langue. Cela est le cas par exemple d'une personne qui abandonne sa langue maternelle et commence à parler uniquement l'autre langue. C'est souvent la conséquence d'une ensemble de circonstances sociales.

Dans ce mémoire sur les élèves bilingues je ne tiendrai pas compte des distinctions mentionnées ci-dessus.

Je m'adresse aux élèves qui ont une avance dans la matière. Cette avance dépend de la situation de l'élève.

L'enfant bilingue peut être un enfant qui a habité à l'étranger pendant quelques années pour différentes raisons. De cette manière, l'enfant a une avance qui peut être grande, mais il est aussi possible que l'avance soit relativement petite.

C'est pourquoi on fera une distinction dans l'enquête entre les degrés de l'expression orale, l'expression écrite, la compréhension orale et visuelle et la lecture.

La globalisation et l'internationalisation

L'internationalisation est l'augmentation des contacts internationaux. L'internationalisation est un terme assez large. Quand on parle de l'internationalisation au collège, on pense plutôt aux programmes d'échanges où les élèves vont à l'étranger et dorment dans une famille d'accueil pour découvrir la culture du pays avec un enfant du même âge.

Pourtant, l'internationalisation est beaucoup plus que ceci; c'est l'augmentation du contact international entre les pays, les organisations, les entreprises et les gens.¹⁵

Beaucoup de gens confondent l'internationalisation avec la globalisation.

La globalisation est une définition qu'on trouve dans tous les domaines de la société, pour toutes sortes d'affaires, surtout ces dernières dix années. La globalisation touche au fait que le monde paraît moins grand et devient plus accessible. Il est devenu facile de voyager partout dans le monde et cela ne prend plus autant de temps qu'autrefois. Grâce à l'Internet, le portable et d'autres moyens de communication mobile, il est tout simple d'entrer en contact

¹⁵ Définition dans le dictionnaire La Toupie, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Internationalisation.htm>

avec quelqu'un ou d'échanger des informations, quelque soit l'endroit où on se trouve. On voit surtout ce phénomène de globalisation dans le commerce. Les entreprises font du commerce à l'échelle internationale, ce qui a développé le commerce mondial. Grâce à l'économie de marché la globalisation s'est élargie et on parle de relations internationales.¹⁶ Les cinquante dernières années la globalisation n'a plus seulement des raisons économiques, mais on voit aussi une augmentation des échanges à l'échelle culturelle et sociale. On peut appeler ainsi l'internationalisation, la petite sœur sociale et culturelle de la globalisation.

Les conséquences de l'internationalisation et de la globalisation

L'augmentation de l'internationalisation et de la globalisation a des effets sur les sociétés. Les gens voyagent, déménagent d'un pays à l'autre et ont des contacts internationaux.

Comme les entreprises font du commerce à l'échelle mondiale, il est possible que leurs salariés doivent déménager à un pays lointain. On peut s'imaginer que ces employés rencontrent leur amour dans ce nouveau pays et il est possible qu'ils fondent une famille. Ces enfants parleront alors probablement deux langues.

Il est aussi possible que le salarié qui doit déménager a une famille qui l'accompagne. Dans ce cas, les enfants doivent aller bien sûr à l'école, donc s'intégrer dans le système scolaire local. La conséquence de ce phénomène est que l'enseignement a besoin de s'adapter à ces changements.

Dans ce mémoire je me concentre sur les Pays-Bas, où on voit aussi les conséquences de la globalisation et de l'internationalisation. J'aimerais savoir comment le gouvernement néerlandais a réagi au phénomène et ce qu'on a encore à faire.

L'arrivée des écoles internationales

L'enseignement international aux Pays-Bas¹⁷, Internationaal Georiënteerd Onderwijs ou bien appelé IGO, est prévu pour les groupes internationaux. Le programme néerlandais des écoles est donné alors en anglais/ allemand/ français/ japonais etc. Ces écoles ont été créées pour les entreprises néerlandaises et internationales, pour leurs employés et leurs enfants de nationalité néerlandaise ou étrangère qui après leur séjour partent de nouveau vers un autre pays.

L'enseignement international est aussi prévu pour les enfants habitant en Hollande pour une période limitée ou permanente après un séjour à l'étranger.

¹⁶ Rüter, M., 'Wat is globalisering?' [2001], *Heemland*. http://www.heemland.nl/rv103-Over_de_globalisering.htm

¹⁷ 'International Education in The Netherlands', Dutch International Schools, <http://www.dutchinternationalschools.nl/>

Il existe des écoles primaires et secondaires et les enfants obtiennent une qualification qui est reconnue internationalement. C'est pourquoi ce type d'enseignement n'est pas le même que celui de l'enseignement bilingue. La langue étrangère n'est pas un but ici, comme c'est le cas dans l'enseignement bilingue.

Le but principal de l'enseignement international est de préparer les enfants de façon optimale à leur déménagement à l'étranger avec assez de connaissance dans la deuxième langue, ou de préparer les enfants à suivre l'enseignement traditionnel néerlandais. Un autre but est de bien mettre au courant les enfants, pour qu'ils puissent avoir leur place dans notre société.

Il n'est pas possible d'aller dans ces écoles s'il n'y a pas une des raisons nommées ci-dessus. L'ouverture d'écoles internationales ne représente donc pas une solution pour le problème des élèves bilingues dans les écoles traditionnelles.

*Stichting Internationaal Onderwijs, SIO*¹⁸

En 1953, la fondation de l'enseignement international aux Pays-Bas, SIO, a commencé à soutenir l'enseignement international. En ce moment, il y a déjà trente-cinq écoles, réparties dans tout le pays. Ainsi, il y a une école française à la Haye, Le Lycée van Gogh, et une à Amsterdam. Il y a aussi un lycée allemand à la Haye et il y a plusieurs possibilités pour les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle.

Les buts de cette institution sont d'encourager l'enseignement international, de promouvoir la collaboration et les contacts entre les écoles. De plus, la fondation veut aider les écoles dans leur désir de l'enseignement international. La SIO veut être le lien entre l'éducation, le commerce et l'industrie. Cette fondation est une aide pour l'internationalisation, mais pas du tout une aide pour les élèves bilingues dans les écoles traditionnelles.

L'arrivée de l'éducation bilingue

Les écoles internationales sont plus courues qu'autrefois, mais il n'est donc possible de suivre un enseignement international que dans des cas spécifiques.

Pour les enfants qui veulent avoir un enseignement plus international mais qui n'ont pas le droit d'aller à une école internationale, il existe depuis 1989 en Hollande l'enseignement bilingue, *tweetalig onderwijs (tto)*. Au début de janvier 2013, il y avait 120 écoles bilingues implantées dans tout le pays.¹⁹ On parle d'enseignement bilingue si au moins la moitié des matières est donnée dans une autre langue que la langue maternelle. En Hollande cette autre langue est surtout l'anglais mais en ce moment il existe aussi une école où l'allemand est la deuxième langue.

Pour les matières données dans la deuxième langue, les écoles utilisent des méthodes

¹⁸ Stichting Internationaal Onderwijs, http://www.sio.nl/?page_id=500

¹⁹ Tto scholen, *Europees platform*, <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2629&cat=638>

anglaises (ou allemandes). L'enseignement bilingue veut préparer les enfants à un monde et à une société qui s'internationalisent de plus en plus et dans lesquels une connaissance des langues étrangères, mais aussi une connaissance de l'Europe, est indispensable.

Bien que les enfants aient suivi un enseignement bilingue, le baccalauréat est traditionnel et en néerlandais. Les collèges bilingues doivent répondre aux exigences du gouvernement néerlandais. Mais, les écoles offrent aux élèves la possibilité d'obtenir un certificat en anglais.

Des adaptations et des développements dans l'enseignement aux Pays-Bas ont eu lieu à la suite de la globalisation, mais ces adaptations ne représentent pas une solution au problème des élèves bilingues dans les écoles traditionnelles. Ces enfants n'ont pas le droit de suivre une formation au niveau international, bien qu'ils parlent souvent couramment leur deuxième langue maternelle. De tels enfants 'savants' suivent une formation au niveau traditionnel dans laquelle ils ont une avance, mais où ils s'ennuient et par conséquent ils risquent de perdre leur motivation.

Il n'y a aucune directive ministérielle qui essaie d'apporter une solution pour ces élèves et c'est aux collèges, et surtout aux professeurs de savoir comment réagir à ce phénomène. C'est ce problème que je vais examiner à l'aide des enquêtes.

Les enquêtes

Pour pouvoir répondre à la question principale, ‘Comment mettre en valeur l’apprenant ‘bilingue’, profiter de son savoir et le tout sans déstabiliser l’enseignant ?’ et pour voir si les hypothèses sont vraies ou fausses, il y a trois enquêtes. Une pour les professeurs, une pour les enfants bilingues et la troisième pour les camarades de classe. En réalisant ces enquêtes, les désavantages et/ ou les avantages de la situation se révéleront.

L’enquête pour le professeur

Cette enquête n’est pas très longue et comprend neuf questions. Le but est de connaître la situation dans la classe et l’expérience de l’enseignant avec les enfants bilingues. En outre j’ai demandé aux professeurs s’ils avaient des suggestions pour développer l’enseignement pour les enfants bilingues dans les écoles traditionnelles.

L’enquête pour le camarade de classe

Cette enquête comprend les questions suivantes : je veux savoir si ces enfants se sentent à l’aise avec un enfant bilingue dans leur classe et s’ils profitent de son savoir. Ces enfants trouvent-ils que c’est un avantage ou un désavantage d’avoir un tel élève dans leur classe?

L’enquête pour l’élève bilingue

Cette enquête est assez longue (elle comprend quarante-cinq questions) et une différence a été faite entre un enfant bilingue d’allemand, d’anglais, ou de français, parce que l’anglais est une matière obligatoire, mais le français et l’allemand ne le sont pas forcément au second cycle.

L’enquête commence par une biographie langagière de l’enfant pour savoir avec qui, dans quelle mesure et depuis quand l’enfant parle les deux langues et surtout, quelle langue il parle à la maison. Ensuite, je m’intéresse à savoir si l’élève considère le bilinguisme comme un avantage ou pas et on veut savoir dans quelle mesure il pense avoir une avance. Quelle est son expérience à l’école? Est-ce qu’il se sent à l’aise dans sa classe? Pense-t-il que le professeur est content de l’avoir dans sa classe? En plus, il est important de savoir si l’élève a l’idée qu’il fait suffisamment de progrès dans la langue et ce qu’il pense qu’on devrait améliorer dans l’enseignement aux Pays-Bas pour lui en tant qu’élève bilingue.

Les résultats

Bien que j'aie téléphoné à soixante-six écoles, il était vraiment difficile de trouver des enseignants qui veulent participer aux recherches. C'est la fin de l'année dans les écoles et malgré le fait que beaucoup d'écoles disent qu'elles trouvent les recherches intéressantes, c'étaient 'trop de travail' ou 'il y a déjà tant de demandes pour participer à des enquêtes'. Finalement, les enseignants de treize écoles différentes m'ont aidée et ont rempli l'enquête. En plus, ces enseignants ont fait de leur mieux pour trouver des enfants bilingues dans leurs écoles.

Les enquêtes ont été remplies par trente-deux enseignants, par vingt-cinq camarades de classe, par six enfants bilingues allemand-néerlandais, quatorze enfants bilingues anglais-néerlandais et onze enfants bilingues français-néerlandais.

En visitant une école, deux enseignantes m'ont proposé de les interviewer.

Je vais d'abord examiner les réponses des enquêtes pour les différentes langues, par élève, par professeur et par camarade de classe. Je vais traiter les enquêtes plus en détail en regardant ce que les enfants bilingues disent et comment ils voient la situation. Puis, je verrai si l'idée de l'enfant bilingue correspond à celle de l'enseignant et/ou les camarades de classe. Après avoir fait cela, je regarderai s'il y a des points particuliers et des points communs entre les analyses et ensuite j'analyserai les deux interviews.

L'analyse des enquêtes en langue allemande²⁰

L'enquête a été remplie par six professeurs d'allemand, par quatre camarades de classe et par six enfants bilingues de quatre écoles différentes.

Les enfants bilingues allemand

Bibliographie langagière

Parmi les six enfants bilingues qui ont rempli l'enquête, deux ont toujours habité aux Pays-Bas, trois ont habité en Allemagne quand ils étaient petits et le dernier a habité en Autriche et en Suisse et n'habite que depuis un an en Hollande. Un seul élève parle vraiment allemand à la maison et les autres ne parlent qu'en néerlandais. Pourtant, tous les enfants communiquent en allemand avec leurs grands-parents. Bien que les enfants n'écoutent pas la radio allemande, ils regardent par contre tous la télévision allemande. Les élèves ne partent pas souvent au pays de leur deuxième langage et n'y restent pas longtemps. Un élève seulement y part toutes les vacances.

Les cours d'allemand au collège; attitude des apprenants & résultats scolaires

L'élève qui habite en Hollande depuis peu a une dispense pour les cours d'allemand, les cinq autres doivent suivre les leçons. Trois parmi les élèves aiment bien les cours, par contre les deux autres ne sont pas contents de les suivre.

Ces enfants ont tous de très bonnes notes, surtout pour le test de compréhension orale. Ils pensent, à raison, que l'avance qu'ils ont en compréhension écrite (en moyenne 3 sur une échelle de un à cinq) est moins importante que celle qu'ils ont dans les autres compétences (4.5 sur 5). Les enfants apprécient cet avantage: 'c'est pratique', 'cela donne de la confiance', 'j'ai une dispense' et surtout 'cela donne de bonnes notes'.

Pendant les cours, quatre élèves sur cinq s'ennuient, parce qu'ils connaissent déjà les choses traitées en classe. Trois disent que 'la matière est ennuyeuse et trop facile', le dernier dit en principe la même chose, puisqu'il fait alors ses devoirs pour d'autres matières.

Quatre élèves sur cinq parlent néerlandais pendant le cours et n'utilisent l'allemand que si l'enseignant le demande. Ils ne lisent pas souvent à haute voix. Un élève n'a pas de problème à parler l'allemand ou à lire à haute voix, mais en même temps, il le fait seulement si le professeur le demande.

Trois sur six voudraient suivre un autre cours au lieu de l'allemand, par intérêt ou parce qu'ils ont un problème dans une autre matière.

²⁰ Voyez annexe 2

Aux yeux des élèves bilingues, les professeurs ne font rien de spécial pour eux et ils trouvent qu'ils sont traités de la même façon que les autres, sauf un, l'élève qui est dispensé de cours. Tous les élèves trouvent les cours trop faciles et ils aimeraient avoir des leçons à leur niveau. Ce qui frappe, c'est que ces élèves trouvent pourtant qu'ils font quelques progrès. Un élève sur six dit que le professeur se sent mal à l'aise avec lui dans sa classe, mais les autres pensent que le professeur trouve que c'est un plaisir de les avoir dans la classe. Tous les enfants sont d'avis que les camarades de classe n'ont pas de problème avec l'avance qu'ils ont sur les autres et ce qui est remarquable c'est que tous les six vont choisir l'allemand en second cycle.

Conseils des apprenants

J'ai demandé aux élèves comment ils pensent que l'enseignement de l'allemand aux Pays-Bas pourrait être amélioré. Trois parmi eux désirent que le niveau dans les écoles augmente, un autre voudrait que tous les professeurs soient des « natifs » et le dernier aimerait qu'il soit possible d'avoir des certificats comme ceux délivrés par le GOETHE INSTITUT, le DELF/DALF, Cambridge.

Les enseignants d'allemand

L'expérience des enseignants

Les six enseignants qui ont répondu à l'enquête disent qu'en général les enfants bilingues ne prennent pas les cours très au sérieux. Souvent les élèves pensent que la matière est trop facile et cela fait qu'ils travaillent très peu. Bien que ces enfants en sachent beaucoup, souvent l'expression écrite et la grammaire ne sont pas d'un niveau suffisant pour quelqu'un qui est bilingue.

Le programme pour les élèves bilingues

Les professeurs ne font rien de spécial pour ces élèves. Les élèves doivent faire tous les exercices et s'ils ont fini leur travail ils peuvent lire ou faire du travail supplémentaire. Dans ces écoles, il n'y a pas de 'procédure' pour les élèves bilingues, et c'est aux professeurs de décider de ce qu'ils font en cours. Les professeurs n'ont pas de problème avec un enfant bilingue dans la classe et ils trouvent qu'on doit profiter de la présence de ces enfants en leur faisant aider leurs camarades de classe.

Conseils des enseignants

La réponse à la question ‘Comment l’enseignement néerlandais doit anticiper l’internationalisation ?’ est ambiguë. Les professeurs disent qu’on doit prévoir cette situation, mais qu’on n’a pas besoin d’une procédure car cela dépend du niveau de l’élève bilingue. En plus, selon les professeurs, il est difficile d’apporter une aide spécifique aux élèves bilingues parce que le nombre d’élèves dans une classe est important. Ils disent qu’on doit utiliser ces élèves pour aider les camarades de classe et les encourager à faire des exercices supplémentaires. Un des professeurs propose de leur donner la possibilité de passer des examens en vue d’obtenir des certificats, comme l’a dit précédemment un élève.

Les camarades de classe

Les quatre camarades de classe viennent de trois écoles différentes et trouvent que c’est agréable d’avoir un enfant bilingue dans la classe, parce que cet élève peut aider à faire les devoirs et peut expliquer si quelque chose n’est pas clair. Les enfants ne pensent pas que l’enseignant doit traiter l’élève bilingue d’une autre manière.

Conclusion des enquêtes en langue allemande

Bien que les élèves bilingues s’ennuient, ils sont contents de l’avance qu’ils ont et vont tous choisir l’allemand en second cycle. De plus, en général, les élèves bilingues veulent faire des progrès. Pour les camarades de classe, ces enfants sont un avantage. Les professeurs veulent profiter de l’élève bilingue, mais pensent que cela est difficile à cause du grand nombre d’élèves dans une classe. Il est intéressant de voir que les professeurs ont tendance à se focaliser sur ce que les enfants ne savent pas bien faire (écrire) sans prendre en compte spécialement ce en quoi ils excellent (s’exprimer, communiquer, lire, leur prononciation, etc.).

L'analyse des enquêtes en langue anglaise²¹

L'enquête a été remplie par dix professeurs d'anglais, par treize camarades de classe et par quatorze enfants bilingues anglais-néerlandais de cinq écoles différentes.

Les enfants bilingues anglais

Bibliographie langagière

Les quatorze élèves viennent de quatre écoles différentes. Neuf parmi eux ont habité toute leur vie aux Pays-Bas, un a habité aux Etats-Unis quand il était petit (jusqu'à l'âge de trois ans), un à Sydney jusqu'à l'âge de trois ans aussi et un élève a habité en Indonésie jusqu'à ce qu'il avait deux ans. Un élève a habité six ans sur Trinidad et puis un an au Suriname, il a suivi l'école primaire là-bas et maintenant il est en troisième classe. Il y a un élève qui a habité pendant deux ans au Portugal. Quand il avait neuf ans il a déménagé au Portugal. La plupart des élèves parlent soit l'anglais avec leur mère (4 sur 14), soit avec leur père (9 sur 14) et ils parlent le néerlandais avec leurs frères ou sœurs (11 sur 14). Un des élèves, qui a toujours habité aux Pays-Bas, ne parlent que le néerlandais avec toute la famille. Quand elle était petite, elle a eu des amis parlant l'anglais. L'élève qui a habité sur Trinidad et au Suriname parle anglais à la maison, bien que ses parents et grands-parents parlent le néerlandais. Un autre élève comprend l'anglais mais répond en néerlandais.

Tous les élèves écoutent la radio anglaise et regardent la télévision anglaise, souvent ou de temps en temps. En général, les élèves ne vont pas souvent dans le pays où on parle leur deuxième langue maternelle. S'ils partent, ce n'est pas pour longtemps (sauf un élève qui y séjourne quatre semaines pendant les vacances d'été)

Les cours d'anglais au collège : *attitude des apprenants & résultats scolaires*

À la question de savoir si les élèves aiment les cours d'anglais, les réponses sont variées. Deux élèves ont répondu qu'ils n'aiment absolument pas les cours et qualifient le cours 1 sur 5 (le plus mauvais score). Les notes de ces élèves sont excellentes et leur avance est grande d'après eux. Deux élèves s'ennuient en classe parce qu'ils savent déjà 'tout'. Le professeur ne tient pas compte de l'avance qu'ils ont et ne leur donne pas d'exercices supplémentaires. Cinq élèves sur quatorze donnent au cours d'anglais le chiffre 2 sur 5; ceux-ci ont des notes excellentes et s'ennuient aussi. Un de ces élèves se trouve en troisième. Lorsqu'il était en sixième il a déjà fait le programme du second cycle, ce qui a été facile pour lui. Il devait aussi faire les mêmes interrogations et devoirs surveillés que ses camarades de classe de troisième. Il n'est maintenant plus motivé pour suivre cette matière en Terminale, parce que cela lui donne le sentiment d'être autrement ses camarades de classe. Un autre élève peut choisir lui-même ce qu'il fait pendant les cours.

²¹ Voyez annexe 3

Trois élèves évaluent le cours avec un 3 sur 5 et trois autres lui donnent un 4 sur 5. Un élève qui donne au cours un 4 n'a pas d'excellentes notes et ne pense pas que son avance soit vraiment grande (l'expression écrite 2 sur 5, les autres compétences 3 sur 5). Cet élève apprécie son avance, parce qu'il peut travailler sur d'autres domaines. Un élève qualifie le cours de parfait (5 sur 5).

Tous les élèves ne voient pas leur bilinguisme seulement comme un avantage; un des élèves remarque qu'il a de temps en temps des problèmes avec le néerlandais et un autre dit qu'il n'a pas envie d'entendre toutes les fautes de ses camarades. Les autres élèves apprécient l'avantage que leur procure leur bilinguisme.

À la question de savoir si le professeur aime les avoir en cours, six élèves n'en ont aucune idée, cinq ont le sentiment que le professeur n'aime pas cette situation et trois élèves pensent justement que le professeur est content de les avoir en classe. Treize élèves disent que les professeurs ne font rien de spécial pour eux, pas d'exercices supplémentaires, pas de dispense. Un peut apporter un livre, un autre peut choisir lui-même ce qu'il fait.

Six élèves sur 14 parlent anglais en classe si le professeur le demande. Huit élèves parlent sans problème anglais en classe. Un élève pense qu'il ne peut pas se permettre de faire des fautes, et c'est pourquoi il n'aime pas parler. Les autres, n'ont pas peur et trouvent qu'il est normal de parler en anglais en cours.

Tous les élèves ne lisent qu'à haute voix quand le professeur le demande. À la question si l'élève voudrait suivre une autre matière au lieu de l'anglais les élèves sont unanimes: 'ils ne voudraient pas suivre une autre matière'.

Bien que les avis soient dispersés, on peut constater que les élèves s'ennuient (13 sur 14), qu'en général ils ont de très bonnes notes et qu'ils n'apprennent presque rien en classe.

'Travailler pour d'autres matières, 'lire des livres' etc. ne sont pas de bonnes solutions pour le problème des élèves bilingues et de cette manière ils n'ont pas été mis en valeur.

Les élèves ne pensent pas qu'ils posent de problème pour les camarades de classe. Souvent ils disent qu'il ne fait pas de différence, parce que le niveau des camarades est assez élevé, mais de temps en temps les élèves bilingues peuvent expliquer un sujet. Pendant les interrogations tous les camarades sont 'tout à coup' leurs amis.

Quatre sur 14 élèves trouvent qu'ils font du progrès en grammaire et en écriture, les autres élèves trouvent qu'ils n'apprennent rien. Sept élèves aimeraient des matières supplémentaires ou un programme spécial pour les élèves bilingues, un élève voudrait de la dispense et quatre élèves ne veulent rien changer. Trois élèves acceptent qu'ils suivent des cours qui ne sont pas à leur niveau; ou bien il a de la patience jusqu'au moment où il peut participer au projet de 'Cambridge', un autre affirme qu'il apprend quand même quelque chose dans le domaine de

l'expression écrite et la grammaire.

Conseils des apprenants

Parlant des désirs de ces élèves bilingues pour l'enseignement de l'anglais aux Pays-Bas ils remarquent: 'des cours à un niveau plus élevé' (quatre fois), 'un programme spécial/ des exercices uniquement pour les élèves bilingues', 'des professeurs natifs', 'plus d'accent sur l'expression orale', 'plus de cours en anglais'.

Les enseignants anglais

Les expériences des enseignants

Les dix professeurs travaillent dans cinq écoles différentes. Ce qui frappe c'est qu'une seule école a une approche spécifique pour les élèves bilingues, mais on peut se demander dans quelle mesure car un autre professeur du même collège dit que rien de spécial n'est mis en place pour ces élèves. Les expériences des professeurs sont surtout positives, l'avance de l'expression écrite des élèves est souvent moins grande et il est difficile de stimuler et de motiver ces élèves bilingues. Quatre enseignants sur dix ont assez souvent des élèves bilingues dans la classe.

Le programme pour les élèves bilingues

Tous les professeurs donnent des exercices supplémentaires, mais les exercices ne sont pas obligatoires. Certains permettent d'aider les camarades de classe, de lire des livres en anglais ou prennent ces enfants comme 'experts' pour la prononciation par exemple. Est-ce qu'un avantage ou un désavantage d'avoir un enfant bilingue dans la classe ? Pour quatre professeurs cela ne fait pas de différence (3 points sur une échelle de 5), pour les autres, c'est un avantage (4 points sur une échelle de 5) bien qu'il dépende de la situation selon deux, deux professeurs trouvent que c'est un vrai avantage (5 points sur une échelle de 5) et ils utilisent ces élèves pour lire à haute voix, pour motiver les autres camarades de la classe à parler etc.. Huit professeurs ne pensent pas que ce serait une bonne idée que les élèves bilingues puissent choisir une autre langue au lieu de l'anglais, parce que ces élèves ne sont pas toujours vraiment forts dans tous les domaines. D'après eux, l'expression écrite n'est pas formidable. Deux professeurs pensent que ce serait une possibilité de permettre à ces élèves de suivre moins de cours par semaine. Deux trouvent qu'il serait bien de donner l'alternative aux enfants bilingues de choisir une autre matière s'il est sûr que ces enfants ont 'suffisamment' de compétences et des notes excellentes.

Conseils des enseignants

À la question de savoir si les écoles doivent anticiper à l'internationalisation ? Oui, en effet, selon sept, en 'fabriquant des programmes ou des trajets spéciaux pour les élèves bilingues', en 'enseignant d'autres matières en deux langues', en 'utilisant l'enseignement digital sur besoin des élèves'.

Selon deux professeurs, à cause du grand nombre d'élèves dans la classe, il sera difficile d'anticiper à l'internalisation. Deux professeurs sont d'avis que l'enseignement ne doit pas anticiper à ce phénomène : 'une dispense pour quelques heures par semaine suffit' et 'c'est aux écoles de donner une perspective internationale, il n'est pas nécessaire de tout à fait internationaliser'.

Les camarades de classe

Des treize camarades de classe qui ont participé aux recherches, six ne pensent pas que c'est un avantage d'avoir un élève bilingue dans la classe. La plupart de ces six élèves ne remarquent que des différences avec l'expression orale. Par contre, sept élèves disent que c'est un avantage d'avoir un tel élève dans la classe parce qu'il peut les aider. Cinq élèves ne demandent pas d'aide, pour la raison qu'ils sont fort eux-mêmes aussi en anglais. Les autres élèves posent bien des questions. Onze élèves sur 13 ne trouvent pas que le professeur traite l'élève d'une autre façon, et certains d'entre eux pensent même que le professeur ne sait pas que l'élève est bilingue ! Deux camarades de classe disent que le professeur essaye de corriger l'élève bilingue et qu'il y a une sorte de compétition.

Conclusion des enquêtes en langue anglaise

Malheureusement, il y a des élèves qui trouvent que le cours d'anglais est nul et qu'ils n'apprennent rien. Presque tous les élèves affirment qu'ils s'ennuient et qu'ils veulent avoir des cours à leur niveau.

Les camarades de classe profitent en général moins de leur camarade bilingue, à cause du fait qu'ils sont assez forts en anglais eux-mêmes. Les professeurs ne font pas grand chose et laissent les élèves faire ce qu'ils veulent.

L'analyse des enquêtes en langue française²²

L'enquête a été remplie par quinze professeurs de français, par huit camarades de classe et par onze enfants bilingues français-néerlandais de sept écoles différentes.

Les enfants bilingues français

Bibliographie langagière

Les onze élèves qui ont rempli l'enquête sont de cinq écoles différentes. Cinq élèves ont habité toute leur vie aux Pays-Bas, les jumeaux ont habité en France pendant trois mois quand ils étaient bébés. Un élève a habité en Guyane Française pendant douze ans et il a suivi l'école maternelle et la sixième classe du collège là-bas. Un élève a habité aux Etats-Unis pendant quinze mois où il est allé dans une école internationale de français. Un autre élève a habité en France pendant un an et il a suivi une classe à l'école maternelle. Un élève a habité neuf ans en France et il est allé à la maternelle, CP, CE1, CE2, CM1, CM2. Cet élève parle uniquement le néerlandais à la maison et avec le reste de la famille. Les autres élèves parlent le français avec soit leur père (deux élèves), soit leur mère (six élèves), soit avec tous les deux (deux élèves). Seuls les jumeaux ne répondent pas en français, les autres élèves répondent toujours en français à leur père ou à leur mère. Deux élèves (frère ou sœur), qui ont habité toute leur vie en Hollande, parlent uniquement le français à la maison. Par hasard, ces deux derniers élèves ont participé à l'enquête dans des écoles différentes. Tous les élèves parlent le néerlandais avec leurs soeurs et frères. La communication avec les grands-parents dépend de qui, de la mère ou du père, ils ont appris la langue et se passe le plus souvent soit en néerlandais soit dans l'autre langue.

Seul l'élève qui a habité en France pendant un an regarde toujours la télévision française et écoute toujours la radio française. Les jumeaux ne regardent pas la télévision française et n'écoutent pas la radio en français. Quatre élèves regardent souvent la télévision française et trois régulièrement.

Tous les élèves partent de temps en temps dans un pays où on parle français.

Les cours de français au collège ; attitude des apprenants & résultats scolaires

En général, la plupart des élèves aiment les cours de français. Cependant, ils s'ennuient à cause de leur avance, bien que neuf d'entre eux, doivent faire d'autres tâches. Deux élèves n'ont rien de supplémentaire à faire.

Pendant les cours, les élèves osent parler en français, mais pour la plupart seulement quand le professeur le demande. Un élève ne lit jamais à haute voix, parce qu'il a l'idée que le professeur l'ignore et ne l'aime pas. Un autre lit à haute voix parce qu'il aime bien. Les autres

²² Voyez annexe 4

élèves lisent à haute voix si le professeur le leur demande.

Ce qui est remarquable c'est que l'élève qui a habité en France pendant un an et qui regarde toujours la télévision française et écoute toujours la radio française, est le seul des participants qui a des notes qui ne sont pas très bonnes (entre un 4 et un 8 sur 10) et que seulement ses notes de l'expression orale sont formidables (10 sur 10). Les autres élèves ont pour la plupart des notes très élevées dans tous les domaines.

L'élève avec de mauvaises notes est le seul qui n'aime pas les cours (il donne 2 sur 5), quatre élèves qualifient le cours comme moyen (3 sur 5), deux élèves sont plus contentes et qualifient 4 sur 5 et quatre élèves donnent 5 sur 5.

Quatre élèves pensent que leur avance est 5 sur 5 concernant la lecture, l'expression orale et la compréhension écrite. Pourtant, ces élèves pensent que leur avance dans l'expression écrite est une 3 sur 5. La même chose compte pour la plupart des autres élèves: l'expression écrite reste plus difficile, un élève pense même qu'il n'a pas d'avance et un autre que son avance est vraiment petite (2 sur 5). Pourtant, trois élèves pensent que leurs avances dans l'expression écrite est aussi grande que celle des autres compétences (pour un 5 sur 5, deux autres 4 sur 5). Il n'y a qu'un seul élève qui n'aime pas toujours son avance, parce que le professeur et les camarades attendent beaucoup de lui. Tous les autres aiment bien leur avance. Les raisons pour cela sont diverses; de 'c'est un avantage à l'école', 'j'ai moins de devoirs à faire', 'de cette manière je peux aider d'autres élèves' jusqu'à 'j'aime la langue, j'ai des amis en France et j'ai de la chance de faire partie de deux cultures'.

Ce qui frappe c'est que, malgré leur avance, presque tous les élèves apprécient les cours mais en même temps, huit des onze s'ennuient car ils savent déjà ce que le professeur explique à la classe. Deux des trois élèves qui ne s'ennuient pas disent qu'ils aiment les cours, l'autre dit qu'un cours dans lequel il n'a rien à faire est génial. Les enfants qui s'ennuient de temps en temps peuvent les contrôler de la Terminale, lire un livre en français, aider leurs camarades de classe ou le professeur à la préparation d'un certain projet ou à la correction d'une interrogation.

En général, les élèves ont l'idée que le professeur se trouve agréable de les avoir dans la classe, les élèves peuvent prononcer le vocabulaire et lire des textes à haute voix 'parce que leur prononciation est si belle'. Un élève pense que de temps en temps le professeur se sent mal à l'aise dans la langue à cause de son bilinguisme. Il n'y a qu'un seul élève qui pense que le professeur n'aime pas l'avoir dans la classe. Cet élève dit qu'il ne peut 'rien faire' et que le professeur l'ignore.

Si on parle des camarades de classe, ces élèves bilingues pensent que pas leurs camarades de classe ne sont pas tous contents de les avoir dans la classe. Bien que les élèves profitent de temps en temps de leur connaissance, il y a aussi de la jalousie. . Quelques élèves bilingues donnent souvent la réponse ou peuvent aider le professeur ce qui fait que les autres élèves se trouvent mal à l'aise. Mais finalement, la plupart des participants pensent que leurs camarades sont heureux de leur présence en cours.

À la question de savoir si les élèves font des progrès, la plupart des élèves bilingues pensent que oui. Malheureusement, quelques-uns n'ont pas cette idée. L'élève qui a habité en France pendant neuf ans pense qu'il n'apprend presque rien. L'autre élève qui dit qu'il ne fait pas de progrès l'explique ainsi : 'je n'étudie pas pour mes interrogations'. Les autres, heureusement, sont d'avis qu'ils apprennent des choses et surtout en ce qui concerne la grammaire et l'expression écrite.

Ce qui est étonnant c'est que deux élèves n'envisagent pas de choisir le français en second cycle. Cependant la plupart compte suivre le français parce que c'est facile mais aussi parce que les élèves voudraient exceller dans cette langue et veulent profiter de cette possibilité. Ceci est un peu contradictoire, parce que les élèves bilingues n'aiment pas le cours, ils ne font que peu de progrès etc.

Huit élèves voudraient des cours à leur niveau. A la question : est-ce que les élèves préféreraient avoir appris une autre langue que le français, la plupart a répondu 'Non'. Deux élèves ont dit qu'ils voudraient savoir parler espagnol et une autre qui aime la Suisse aurait voulu apprendre l'allemand.

Conseils des apprenants

J'ai demandé aussi à ces élèves bilingues s'ils pouvaient exprimer un souhait pour l'enseignement du français aux Pays-Bas. Quatre parmi eux désirent qu'on mette l'accent sur l'expression orale ce qui est, selon eux, plus intéressant dans la pratique que de savoir lire et écrire. Un élève voudrait qu'il soit possible que les élèves bilingues passent l'examen final plus tôt et que le niveau de la matière soit plus élevé pour eux que pour les autres. Un autre élève désire qu'on parle plus de la culture française. Un élève suggère de contacter des écoles en France, de sorte que les élèves aient un(e) correspondant(e) français(e). Une autre suggestion est d'organiser des conférences spécialement pour les enfants bilingues français aux Pays-Bas. Un dernier élève dit qu'il est dommage qu'on ne fasse pas suffisamment de choses 'intéressantes', comme des présentations sur un sujet, de petits projets, regarder des fragments instructifs (de sorte que la grammaire, la vocabulaire etc. devient plus facile à retenir). De cette manière, selon lui, le français serait plus intéressant et plus attractif.

Les enseignants français

Les expériences des enseignants

Les quinze professeurs de français travaillent dans huit écoles différentes qui sont situées à travers le pays; Rotterdam, Leyde, Utrecht, Breda, Veenendaal, Middelburg. Ce qui frappe, c'est qu'aucune école n'a une politique pour les élèves bilingues, bien que quatre enseignants (Emmaus, Erasmiaans Gymnasium, Lek en Linge) disent que les sections ont une politique ou/et sont en train de créer des matières pour enrichir. Dans ces écoles il existe déjà une politique pour les élèves surdoués.

Concernant les expériences des enseignants avec les élèves bilingues, les opinions sont diverses. Cinq enseignants disent que la compréhension écrite de l'élève n'est presque toujours pas vraiment excellente, bien que les autres compétences soient bien développées.

Quatre professeurs pensent que la façon de travailler avec ces élèves dépend de la situation et du caractère de l'élève. Deux professeurs n'ont pas d'expérience, huit enseignants par contre disent qu'ils ont chaque année de tels élèves dans la classe.

Le programme pour les élèves bilingues

Ce que les professeurs font pour l'élève bilingue dans la classe est différent par enseignant. L'élève bilingue peut aider ses camarades de classe avec les exercices, il peut faire des exercices supplémentaires ou il peut lire un livre français dans la classe. Parfois, deux professeurs donnent de la dispense. Deux enseignants trouvent qu'il est vraiment important de faire quelque chose pour les élèves, deux sont en train de créer un programme spécial pour ces élèves, ce qui ne semble pas facile, d'après eux. Le troisième professeur profite de l'élève pour expliquer et présenter des parties de cours. Dans ce cas, l'élève a vraiment la tâche de bien préparer le cours. Un de professeurs qui est en train de créer un programme pour les élèves bilingues, dit qu'il est difficile de mettre en valeur ces élèves, parce que l'élève a déjà beaucoup de connaissance enseigné souvent par la mère ou le père. 'Pour ces élèves, c'est désagréable d'entendre -souvent d'un professeur non natif- qu'ils font des fautes et que toutes les compétences ne sont pas aussi bien développées. Cela risque de provoquer une situation un peu pénible entre le professeur et l'élève. C'est au professeur de voir comment il faut réagir à la situation'.

En général, les professeurs pensent que c'est bien d'avoir une telle élève dans la classe (une moyenne de 3.4 points sur une échelle de 5), bien que cela demande plus d'attention et plus de travail. Il n'est pas toujours facile de motiver et de stimuler ces enfants. En même temps, grâce aux élèves bilingues, c'est plus facile d'enrichir les cours et de montrer aux classes 'la pratique' de français.

Un professeur a des problèmes avec l'élève bilingue et ne réussit pas à le stimuler. Ce professeur n'est pas content d'avoir un tel élève dans sa classe et pense que de temps en temps les élèves bilingues peuvent déstabiliser leurs camarades de classe. Un autre professeur trouve qu'en Hollande c'est un désavantage, à cause du grand nombre d'élèves par classe. La dame qui dit cela a de l'expérience avec des groupes internationaux où le nombre d'enfants est plus petit. Ces deux professeurs pensent qu'il serait mieux que l'élève suive une autre matière que le français.

Un autre professeur dit que suivre une autre matière serait une bonne idée au cas où l'élève a des problèmes dans d'autres matières. Les autres enseignants ne sont absolument pas d'accord et trouvent que l'élève a encore beaucoup de chose à apprendre et que les professeurs doivent faire de leur mieux pour développer les compétences de l'élève et en même temps profiter de lui/elle dans la classe.

Ceci montre que les enseignants manquent de formation pour aider ces élèves.

Conseils des enseignants

Quant à la question de savoir ce qu'on doit faire concernant l'internationalisation, la plupart des professeurs trouvent qu'on doit anticiper à l'internationalisation. Deux professeurs seulement parmi les quinze qui ont rempli l'enquête pensent qu'il n'est pas nécessaire de faire cela, parce que, selon eux, il s'agit d'un trop petit groupe d'élèves. C'est pourquoi un professeur doute encore.

Les autres professeurs trouvent alors qu'il faut faire quelque chose, mais trois d'entre eux n'ont aucune idée de quelle manière. Deux professeurs supposent qu'on doit créer un programme pour ces élèves et les mettre tous dans une seule classe. Un autre professeur pense qu'il suffit d'utiliser les exercices supplémentaires de la méthode ou d'en faire soi-même pour les élèves en question.

Une enseignante a essayé de trouver une solution pour la situation en parlant avec les parents des élèves bilingues, parce qu'elle avait des problèmes pour travailler et guider ces élèves bilingues. Elle a été déçue que l'école n'apporte pas vraiment d'aide aux professeurs dans cette situation. Elle propose de faire des recherches parmi les élèves bilingues et de rassembler les expériences dans un 'reader' avec des conseils et des méthodes de travail pour les professeurs. En plus, dit-elle, tous les collèges devraient obligatoirement avoir des sujets qui permettent d'enrichir les compétences déjà présentes.

Les camarades de classe

Sept camarades sur huit trouvent que c'est un avantage d'avoir un enfant bilingue en français dans la classe parce que ce dernier peut les aider. On ne remarque pas de différence et donc on ne profite pas de l'enfant bilingue. Aux yeux des camarades de classe, le professeur ne fait

rien de spécial avec l'élève, mais cela n'est pas nécessaire, selon un. Un autre camarade de classe dit que si l'enfant bilingue a fini ses devoirs en français, il doit faire des exercices supplémentaires. Il faut savoir que cette enquête n'a été remplie que par les camarades de classes de trois enfants bilingues, bien que onze enfants bilingues aient rempli l'enquête et quinze professeurs! Il est dommage que les professeurs de ces élèves n'aient pas fait remplir l'enquête par plus d'élèves.

Conclusion des enquêtes en langue française

La situation dans la classe n'est pas optimale pour les élèves bilingues. Presque tous les élèves s'ennuient en classe. Cependant, en général, les élèves bilingues ont l'impression qu'ils font des progrès et deux élèves seulement n'ont pas l'intention de choisir le français en second cycle.

Les professeurs trouvent qu'il est difficile de mettre en valeur ces élèves. Ils essayent de leur donner du travail supplémentaire ou certains sont même en train de créer un programme spécial pour les élèves bilingues bien que ceci ne soit pas facile. Les professeurs veulent profiter des élèves bilingues, veulent les motiver et trouvent aussi qu'il faut vraiment faire quelque chose pour eux et anticiper l'internalisation, mais cette dernière option surtout reste difficile.

Pour leurs camarades de classe, ces enfants représentent plutôt un avantage.

Conclusion des analyses

Ce qui frappe c'est que les élèves d'anglais disent en général qu'ils ne font pas de progrès et qu'ils trouvent que les cours sont vraiment ennuyeux. En même temps, leurs camarades de classe disent qu'ils ne profitent pas tellement des connaissances de l'élève bilingue. En général les enseignants d'anglais semblent trouver que le niveau en anglais est plus élevé que le niveau en allemand et en français selon les enseignants de ces matières respectives. On peut se demander si ce n'est pas lié au fait que le niveau de langue de l'enseignement en question est meilleur en anglais que dans les autres langues.

L'attitude des professeurs d'anglais est différente de celle des professeurs d'allemand et de français. Il semble qu'ils ne s'intéressent pas vraiment au problème, puisqu'ils ne voient pas vraiment le problème.

Pour l'allemand et le français j'ai constaté qu'en général les élèves trouvent qu'ils font quand même des progrès et les camarades en profitent plus. Les professeurs sont plus conscients de la situation et ont plus d'attention pour donner un programme spécial à ces élèves. Ceci est vrai pour les professeurs de français encore plus que pour ceux de l'allemand.

Deux interviews²³

En visitant des écoles je suis entrée en contact avec une professeur de français qui est française et une autre qui est Hollandaise. Elles étaient vraiment enthousiastes et elles m'ont proposé de les interviewer. Bien que je n'aie pas prévu d'interviewer des professeurs, ceci semblait très intéressant. Ainsi, deux professeurs de français ont été interviewées. Madame X, qui est Française et madame Y, qui est Hollandaise. Ces deux dames travaillent dans un collège à Rotterdam. Dans cette école il y a beaucoup d'élèves bilingues au premier cycle qui, ensemble avec leur professeur et leurs camarades de classe, ont rempli l'enquête.

Par l'interview de madame X je comprends mieux qu'on ne fait pas assez pour les élèves bilingues et que la situation est difficile pour les professeurs. Selon elle, il faut approcher ces élèves prudemment, car, le mot le dit, leur langue maternelle vient de leur «mère»(et parfois du père) . Ces élèves n'aiment pas être corrigés dans cette langue que leur mère/père leur a apprise et certainement pas par un professeur qui parle le français avec un accent ou moins bien que lui.

L'expérience que cette enseignante a eu avec ses propres enfants lorsqu'ils étaient à l'école n'était pas bonne. Elle a été déçue par leurs écoles et le fait que, d'après elle, ils n'ont rien appris. Quand elle a des élèves bilingues elle-même dans sa classe, madame X insiste sur la grammaire et l'expression écrite. Elle pense qu'il est moins difficile pour elle d'avoir des élèves bilingues que pour ces collègues néerlandais. Les Néerlandais font des fautes et ont souvent peur de les faire en présence de l'élève bilingue. C'est dommage, car les professeurs néerlandais peuvent aussi apprendre beaucoup de choses à l'élève bilingue.

Madame X trouve qu'on a besoin d'un programme spécial pour les élèves bilingues et elle ne pense pas que ceci soit possible. Il faut considérer les besoins de ces élèves et on peut se préparer à y répondre. Selon elle, toutes les écoles devraient avoir aussi des manuels scolaires dans la langue maternelle pour des élèves bilingues. Le vocabulaire ne forme aucun problème pour ces élèves et pour eux c'est bien de voir comment la grammaire s'apprend aux pays de leur langue maternelle.

Dans l'interview avec madame Y, on voit la situation du côté d'un professeur néerlandais. Madame m'a expliqué qu'aux premières années de sa carrière elle se sentait assez mal à l'aise avec des élèves bilingues dans sa classe. Elle avait peur de faire des fautes, que les élèves trouvent qu'elle était une mauvaise enseignante etc. C'est pourquoi elle ne faisait pas le maximum pour l'élève bilingue. Elle espérait surtout que l'élève pouvait approfondir ses connaissances lui-même. Maintenant, elle a trente ans d'expérience et elle est sûre de son

²³ Voyez annexe 5

niveau de français et elle n'a plus peur de faire des fautes. Elle aime bien avoir ces élèves en classe. Elle leur demande de la corriger et de l'aider. Elle regarde dans quelle compétence se trouvent les problèmes pour l'élève et puis elle fait des exercices pour l'élève. En plus elle profite de la situation pour motiver les autres élèves en leur montrant plus de la culture française avec l'expérience de l'élève bilingue. Cela montre que l'attitude de l'enseignant vis-à-vis de l'élève dépend entièrement de la confiance qu'il a en lui-même.

Bien que madame Y pense que c'est difficile et que cela prend du temps de réaliser un programme spécial pour les élèves bilingues, elle trouve qu' on devrait s'intéresser plus à ces élèves et à leur problématique.

Conclusion

J'ai montré dans ce mémoire que l'enseignement a besoin d'être adapté à l'internationalisation. J'ai vu qu'il y a déjà des changements et des adaptations (ERK, les écoles internationales, l'éducation bilingue etc.). Cependant, ces changements ne font rien pour les élèves bilingues dans l'enseignement traditionnel. C'est pourquoi j'ai examiné leur situation. J'ai pris contact avec des lycées en Hollande pour atteindre les buts, à savoir ; donner des conseils aux professeurs qui ont des élèves bilingues dans leurs cours et examiner comment on peut stimuler ces enfants à encore mieux apprendre leur autre langue maternelle.

J'ai été déçu par le nombre d'écoles qui ont pris le temps de me répondre, même après avoir envoyé des rappels. Pourtant, après avoir analysé toutes les enquêtes et après avoir interviewé deux professeurs de français, la situation dans l'enseignement traditionnel est claire. Il n'y a aucune école, qui offre un programme spécial pour les élèves bilingues. Cependant, les professeurs comme les élèves bilingues veulent avoir une solution pour la situation, qui est souvent difficile. Il est difficile de faire des progrès pour les élèves dans une situation 'normale' car leur niveau est déjà relativement élevé et en plus il est difficile pour les professeurs de travailler d'une manière adaptée avec ces élèves bilingues. Le résultat est que les enfants font des exercices supplémentaires, lisent des livres, aident leurs camarades de classe, peuvent faire leurs devoirs pour les autres matières ou bien ils ont parfois le droit de ne pas assister au cours. La plupart des élèves bilingues trouvent que il est dommage qu'ils ne fassent pas de grand progrès dans leur langue maternelle et veulent avoir des cours à 'leur niveau'.

Le mal à l'aise des professeurs ne se révèle pas vraiment dans les enquêtes. Quelques élèves ont dit déjà que le professeur n'aime pas être corrigé par eux. Très peu de professeurs ont dit qu'ils ne se sentent pas à l'aise dans la classe. Mais en parlant avec des professeurs et surtout en interviewant les deux professeurs de français, j'ai compris que les professeurs ont de temps en temps des problèmes avec les élèves bilingues. Par les enquêtes, j'ai vu que les professeurs n'offrent pas beaucoup de possibilités aux élèves. La raison pour cela pourrait être qu'ils se sentent déstabilisés et qu'ils n'osent pas profiter des élèves.

Dans l'interview, madame X a expliqué les sentiments que ses propres enfants ont eus à l'école (ce qui compte probablement pour beaucoup d'enfants bilingues). Les enfants ont appris une langue maternelle de leur père ou de leur mère qui est 'sacrée' et donc 'juste'. Quand, à l'école un professeur –qui a souvent un accent dans la prononciation- corrige l'enfant d'une manière pontifiante, il y aura une sorte de compétition ou, pire encore les enfants seront démotivés car blessés. Il est dommage que les élèves bilingues ne profitent pas

souvent de leur avance et qu'ils ne fassent pas de grand progrès. L'expression écrite des enfants ne progresse pas. En plus, le cours n'est pas intéressant pour eux.

Au début de ce mémoire j'ai fait des hypothèses. Maintenant, je peux les vérifier. Les hypothèses étaient les suivantes :

1. Pour ces élèves la matière sera surtout ennuyeuse. L'élève parle déjà couramment et il sera difficile de le motiver.
2. Par ses connaissances, l'élève 'bilingue' augmente le malaise de ses camarades de classe.
3. L'enseignant se sentira le plus souvent déstabilisé par un apprenant qui en sait plus et mieux que lui/elle-même.

Je peux dire que la première hypothèse est juste. Les élèves bilingues s'ennuient dans la classe. Il n'y a pas de différence s'ils sont bilingues en allemand, en anglais ou en français, le problème est qu'ils connaissent déjà beaucoup plus de choses que les autres élèves dans la classe. Il y en a qui expriment le désir d'avoir des cours à leur propre niveau.

La deuxième hypothèse n'est pas forcément justifiée. En général, les camarades de classes ne se sentent pas mal à l'aise en présence d'un élève bilingue. Pour l'anglais compte que les camarades ne remarquent souvent pas de différences. L'anglais est une langue dans laquelle beaucoup d'élèves néerlandais sont forts. Néanmoins, les élèves bilingues peuvent aider les autres camarades en expliquant quelque chose ou en travaillant ensemble. Les camarades de classe des enfants bilingues français ou allemand trouvent plus que les camarades d'un enfant bilingue en anglais que c'est un avantage de les avoir dans la classe. Ils profitent de leur connaissance.

La troisième hypothèse ne se révèle pas exacte, comme on l'a déjà dit; l'enquête des professeurs, les réponses des élèves surtout et l'interview le montrent. J'ai pu constater que l'attitude des professeurs ne montre pas toujours qu'ils sont à l'aise avec l'élève bilingue. Cela dépend bien sûr aussi de l'expérience du professeur et de son propre niveau.

Recommandation

Maintenant, grâce à ce qui précède, je vais pouvoir répondre à la question principale:

« Comment mettre en valeur l'apprenant 'bilingue', profiter de son savoir et le tout sans déstabiliser l'enseignant ? » et j'aimerais bien donner une recommandation.

Bien qu'il soit difficile et bien qu'il dépende de l'élève, il est clair que l'enseignement en Hollande a besoin d'une approche particulière pour les élèves bilingues. Les élèves et les professeurs ont fait des suggestions et à propos de ces suggestions je suis arrivée à la recommandation suivante:

Vu la situation un tel programme ne peut pas demander beaucoup de temps supplémentaire de la part du professeur. Il paraît que le matériel utilisé pour les élèves hollandais n'est pas assez motivant car trop simple pour ces élèves bilingues. Il serait intéressant d'utiliser des méthodes dans la langue cible pour faire des progrès. Ce programme ne demande pas forcément beaucoup d'effort de la part des professeurs.

Bien sûr, je comprends que ceci est présenté d'une manière trop simpliste et qu'il faut d'abord regarder si l'élève a besoin de matériel supplémentaire.

En même temps, il faut offrir aux élèves la possibilité de passer des examens comme Goethe pour l'allemand, Cambridge pour l'anglais et DELF/DALF pour le français. De cette manière, les élèves pourront rester en cours, ne s'ennuieront pas et ce qui est plus important, ils pourront considérablement s'améliorer. Ils seront motivés pour passer l'examen reconnu en Europe.

Du côté des enseignants cela reste difficile. Comme c'est le ton qui fait la musique, c'est aux professeurs de ne pas humilier les élèves bilingues. En donnant le sentiment aux élèves qu'ils sont savants, ils seront plus à l'aise et plus motivés à approfondir leur connaissance de leur langue maternelle.

Le côté des enseignants reste difficile. Comme c'est le ton qui fait la musique, c'est aux professeurs de ne pas humilier les élèves bilingues. En donnant le sentiment aux élèves qu'ils sont savants, ils seront plus à l'aise et plus motivés pour approfondir les connaissances de leur langue maternelle.

Bibliographie

Adilah-Bauer, B., 'Qu'est-ce que le bilinguisme?', *Bilinguisme Conseil*, 20-05-2013, <http://www.bilinguisme-conseil.com/le-bilinguisme/>

'Aims and objectives', Stichting Internationaal Onderwijs, 28-05-2013, http://www.sio.nl/?page_id=500

'Bilinguisme', *Larousse*, 25-05-2013, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bilinguisme/9291>

Cislaru, G., Claudel, C. et Vlad, M. *L'écrit universitaire en pratique*. 2^e édition, Paris : De Boeck, 2011.

'International Education in The Netherlands', *Dutch International Schools*, 15-05--2013, <http://www.dutchinternationalschools.nl/>

'Internationalisation', *La Toupie*, 15-05-2013, <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Internationalisation.htm>

North, B., 'Les Niveaux communs de référence du CECR : points de référence validés et stratégies locales', [02.2007], *Conseil de l'Europe- Division des politiques linguistiques*, 25-05-2013, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourceForum07/ForumFeb07_%20Report_fr.doc, p. 21

Mace, G. et Pétry, F. *Guide d'élaboration d'un projet de recherches en sciences sociales*. 4^e édition, Paris : De Boeck, 2010.

Meijer, D., Noijons, J. e.a., 'Gemeenschappelijk Europees Referentiekader voor Moderne Vreemde Talen: Leren, Onderwijzen, Beoordelen', [2008], *Nederlandse Taalunie*, 15-05-2013, http://www.icr.ro/files/items/10653_5_Gemeenschappelijk%20europees%20referentiekader.pdf, blz 6

Rüter, M., 'Wat is globalisering?' [2001], *Heemland*, 15-05-2013, http://www.heemland.nl/rv103-Over_de_globalisering.htm

Sooten, van, 'Les types de bilinguisme', Schéma en PDF, 25-05-2013, http://cnpf.ca/documents/Capsule_Les_types_de_bilinguisme.pdf

Streefniveaus onderbouw', *Europees Referentie Kader*, 29-05-2013, <http://www.erk.nl/schoolleider/00002/00005/>

Trim, L., 'Le CECR et les objectifs du Conseil de l'Europe', [02.2007], *Conseil de l'Europe- Division des politiques linguistiques*, 25-05-2013, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourceForum07/ForumFeb07_%20Report_fr.doc p. 52

'Tweetalig onderwijs - Content and Language Integrated Learning', *Europees platform*, 28-05-2013, <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2622&cat=637>

Woolfolk, A. *Psychology in Education*. Edinburgh Gate: Pearson Education 2008. p. 217-218